

Paris 21 Octobre 1893.



Monsieur,

vous vous souvenez que l'année dernière vous avez bien voulu me faciliter l'envoi à la Hollande d'une statue de St Hubert exécutée pour notre église par Madame la Duchesse d'Uzès. Vous avez obtenu de M. Van Harne la promesse du transport gratuit de Montréal à Whitewood. Je ne vous en ai plus parlé parce que la Duchesse a désiré que son œuvre s'arrêtât à l'Exposition de Chicago où, en effet, elle a figuré en place d'honneur dans le palais des femmes et y a été très admirée. Il ne me restait plus qu'à l'y prendre pour l'envoyer à sa destination.

J'ai cru de mon devoir auparavant d'informer la Duchesse d'Uzès de la situation fâcheuse de notre colonie. Votre sollicitude pour votre vaste diocèse est trop grande pour que vous ignoriez que la Providence n'a pas béni nos efforts. Hélas, très probablement, notre colonie sera abandonnée, à mon grand chagrin. La Duchesse m'a répondu qu'elle avait fait le St Hubert pour le Canada et que son désir était, s'il n'allait pas à la Hollande, qu'il allât du moins dans ce pays si catholique et si français. Je ne puis que applaudir à cette pensée, et je lui ai proposé de vous l'offrir, ce qu'elle a accepté de grand cœur. Je vous prie donc, Monsieur, de vouloir bien accepter cette magnifique œuvre d'art, au nom de Madame la Duchesse d'Uzès. Malgré l'insuccès de nos efforts au Canada, je serai heureux

et fier de contribuer à embellir une de vos églises au souvenir
de ce saintain pays où je n'avois pas craint d'envoyer ma
fille et où j'ai reçu de votre Grandeur un accueil aussi aimable
que flatteur.

Vous admirerez certainement, Monseigneur, l'œuvre de ce
grand artiste. St Hubert, de grandeur naturelle, est représenté
sans éléphant à la main, suivi de deux chiens. Il s'arrête
saisi d'étonnement à la vue du crucifix qu'il aperçoit
entre les bois d'un cerf. L'effet est saisissant. C'est
d'ailleurs la reproduction exacte, en marbre blanc, de
St Hubert que la Duchesse a exécuté pour l'église votive
de Montmartre où il fait l'admiration de tous. Il est
digne de votre cathédrale.

Il est hors de doute que M. Van Horne ne vous continue
sans obligation toute bonne volonté. Il acceptait de transporter
ce groupe de Montréal à Whitewood, il lui sera aussi
facile de l'amener de Chicago à Winnipeg. Les arbres
sont déjà donnés à Chicago de le remettre entre vos mains.
Il vous suffira d'écrire à Monsieur de Loynes, commissaire
de la Section française, World's Fair, Chicago. En même
temps, vous prendrez vos dispositions avec le C.P.R. pour
que les trois lourds caisses qui composent l'œuvre vous
parviennent sans encombre. De mon côté, j'écris au
consul-général de France à Chicago qui est de mes amis.

Vous aurez sans doute envie, Monseigneur, de remercier
la Duchesse d'Elzé qui sera très sensible à une lettre de vous.
Je crois aller au devant de vos desirs en vous demandant sans



adresse à Paris, 76 Avenue des Champs-Élysées.

Je prie votre grandeur, Monseigneur, de vouloir bien agréer l'expression de mes sentiments de haute et respectueuse considération.

Baron M. de Rojpien

115 Faubourg St-Honoré.

